

dressé pour le pape Victor, de tous les titres de gloire de l'Eglise d'Ephèse ?

Que la Mère de Dieu soit morte à Jérusalem et qu'elle y ait été enterrée, c'est donc une vérité historique.

Nous essaierons prochainement de raconter cette mort et les funérailles qui la suivirent, en empruntant les traits de ce récit aux légendes relatées par les Saint-Pères et les historiens ecclésiastiques.

QUELQUES REMARQUES SUR LA MANIERE DE COMMUNIER

Nous lisons dans la *Semaine de Cambrai* les avis suivants qui ne sont nulle part à dédaigner :

Il y a certaines règles à suivre dans l'acte même de la communion, pour garder les bienséances et pour prévenir de fâcheux accidents, règles qui ne sont pas toujours observées, même par des personnes qui communient très fréquemment.

Donc, pour communier avec décence, il faut :

Tenir la tête fixe et droite, sans la pencher en avant, ni la renverser en arrière.

Tenir les yeux baissés, ou les arrêter sur la sainte Hostie, et non pas sur le prêtre.

Ouvrir médiocrement la bouche, ni trop, ni trop peu, et avancer un peu la langue sur la lèvre inférieure, pour que le prêtre y puisse facilement et sûrement déposer l'hostie.

Les uns remuent la tête, les autres tiennent la tête baissée, de sorte que le prêtre ne voit pas ce qu'il fait et se trouve forcé de poser la sainte hostie un peu au hasard.

C'est à peine si ceux-ci entr'ouvrent la bouche ou desserrent les dents ; ceux-là craignent d'avancer la langue ou saisissent l'hostie avec les lèvres ; d'autres retirent la langue avec précipitation, avant que le prêtre ait eu le temps de bien poser l'hostie.

Tout cela est fort inconvenant et de plus fort dangereux : la plupart des accidents, qui arrivent à la sainte Table, viennent de la maladresse ou de la négligence des communicants.

A voir la manière dont communient plusieurs personnes, même dévotes, on serait tenté de croire qu'elles le font pour la première fois, tant elles s'y prennent mal.